

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2003

Annuaire 2001-2002

Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes

Georges Drettas, Bosko Bojovic, Paolo Odorico, Marie-Élisabeth Handman, Panagiotis Grigoriou, Sophie Delaporte et A. Faivre d'Arcier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16101>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 829-834

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Georges Drettas, Bosko Bojovic, Paolo Odorico, Marie-Élisabeth Handman, Panagiotis Grigoriou, Sophie Delaporte et A. Faivre d'Arcier, « Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16101>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes

Georges Drettas, Bosko Bojovic, Paolo Odorico, Marie-Élisabeth Handman, Panagiotis Grigoriou, Sophie Delaporte et A. Faivre d'Arcier

Georges Drettas, *chargé de recherche au CNRS*

- 1 DANS le prolongement de la réflexion commencée l'année précédente, nous avons examiné les ensembles dialectaux de notre zone. L'introduction méthodologique a eu pour objet de faire le point sur la place de la dialectologie dans la linguistique moderne. L'examen s'est focalisé sur l'origine et le développement de certaines représentations des faits linguistiques. L'histoire qui commence à la fin du XIX^e siècle reflète l'influence de modèles empruntés à la géographie. Ainsi la langue a été conçue comme un phénomène d'ordre spatial et l'espace linguistique s'est vu attribuer une isomorphie presque totale avec l'espace géographique. La prégnance de ces modèles a déterminé le mode de représentation cartographique qui a été dominant très longtemps sous la forme des Atlas linguistiques. L'inventaire des langues et de leurs ensembles dialectaux, que nous avons commencé l'an passé avec le serbe, s'est poursuivi par l'ensemble bulgare-macédonien, le grec, l'albanais, le turc et l'aroumain (koutsovalaque). Au cours de l'inventaire, une attention toute particulière s'est portée sur les usages, religieux et véhiculaires, et les variétés liturgiques : vieux bulgare et slavons, grec biblique et ecclésiastique, arabe.
- 2 Nous avons commencé à examiner la façon dont les mouvements nationalistes ont manipulé la réalité linguistique et langagière. Les exemples bulgare et albanais ont été choisis en premier. Il est intéressant de dégager les traits communs à toutes les sociétés de l'espace post-ottoman qui voit des intelligentsias locales constituer la « question de la langue » comme un enjeu politique et pédagogique qui puisse fonder sur des fonctions imaginaires (langue nationale, langue du peuple tout entier, etc.) l'existence d'un groupe social aux origines hétérogènes et au destin socio-économique excessivement difficile. Il semble que l'histoire linguistique, telle que la conçoit Tullio

de Mauro qui en a élaboré les principales composantes, contribue efficacement à l'analyse de la genèse et du devenir des intelligentsias nationales de nos régions.

- 3 Nous avons poursuivi la lecture du livre de Toma Nikolov, *Spomeni iz moeto minalo*, qui constitue un document extrêmement intéressant du point de vue anthropologique. Il s'agit en fait d'une histoire de vie ; l'auteur, né à Kitchevo vers 1863 et décédé à Sofia en 1946, a été un militant du mouvement national bulgare en Macédoine. Son cas est assez remarquable dans la mesure où il était très tôt devenu prêtre de l'Exarchat bulgare et que cet état ne l'a pas empêché de participer, durant plusieurs années, à la lutte armée du VMRO. Le discours de Toma Nikolov contribue à mieux décrire le fonctionnement des pratiques terroristes qui se sont développées dans l'Empire ottoman à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. On retrouve des traits communs à toutes les configurations terroristes ottomanes et post-ottomanes. Il semble bien que, dans ce domaine, le mouvement national bulgare ait joué un rôle pionnier, influencé peut-être par l'action de certains groupes arméniens, avant d'inspirer les mouvements nationalistes arabes (Syrie, etc.). Le document dont nous poursuivrons l'examen illustrera l'analyse ethnologique des formes spécifiques du (ou des ?) terrorisme caractéristique de l'aire balkano-anatolienne.

Bosko Bojovic, *chercheur à l'Institut d'études balkaniques, Belgrade*

Historiographie moderne et contemporaine du Sud-Est européen

- 4 ISSUE de l'historiographie médiévale, l'historiographie moderne du Sud-Est européen traverse un important passage à vide à l'époque ottomane. Les historiens du début de l'époque moderne s'emploient à écrire l'histoire de l'espace balkano-slave, tout en favorisant aussi bien l'émancipation que le rapprochement entre les Slaves méridionaux et leurs voisins. C'est ainsi que se forga une méthode historique sous l'influence des historiens germanophones. L'influence de l'historiographie française ne deviendra importante qu'à partir de la fin du XIX^e siècle.
- 5 Le séminaire a été consacré essentiellement à l'historiographie contemporaine. Les travaux et les publications bibliographiques et les études sur l'historiographie du XX^e siècle ont été notamment étudiés. Les importants travaux de synthèse, les collections de sources, les chaires universitaires, les revues, les instituts et autres centres de recherche, ainsi que surtout les grandes Archives et autres institutions relatives à l'historiographie contemporaine ont été mis en évidence.
- 6 Les guerres balkaniques, les deux guerres mondiales et enfin les guerres issues de l'éclatement de la Yougoslavie représentent une toile de fond considérablement chargée, sans parler des destructions et autres dispersions des fonds d'archives consécutives aux guerres et révolutions. La carence des institutions démocratiques et l'instrumentalisation idéologique des sciences humaines représentent un autre phénomène rémanent de cette historiographie contemporaine.
- 7 L'impact de la mémoire collective sur les mouvements identitaires, les dévoiements de l'historiographie, y compris dans l'enseignement scolaire et universitaire, la responsabilité de l'historien par rapport à l'intégrisme et l'impact des régimes autoritaires forment un contexte de forte interférence politique. C'est aussi une

question du plus grand intérêt pour l'avenir des pays en transition. Faut-il réécrire l'histoire contemporaine du Sud-Est européen, reprendre l'enseignement de l'histoire, de la littérature et autres sciences humaines, restaurer le dialogue des historiens prêts à se confronter aux pages les plus opaques de leur passé ? Telles sont les questions qui se posent désormais à l'historiographie de cette partie de l'Europe.

Paolo Odorico, *directeur d'études*

Marie-Élisabeth Handman, *maîtresse de conférences* avec Panagiotis Grigoriou,

Sophie Delaporte et A. Faivre d'Arcier, *chercheurs*

Séminaire commun du centre

- 8 CE séminaire a voulu être le lieu où des chercheurs qui collaborent avec le centre en développant des recherches inscrites dans ses programmes et les étudiants aient la possibilité d'exposer les résultats des analyses qu'ils ont menées et de présenter les parcours à effectuer. Trois programmes ont été développés.

Guerre et société : France et Grèce (1897-1922) (coordination de P. Grigoriou)

- 9 AU cours de ce séminaire nous avons d'abord essayé d'esquisser une histoire naturelle de la guerre en Grèce moderne et dans les Balkans par un regard porté en premier lieu sur les batailles entre 1897 (guerre gréco-ottomane en Thessalie) et 1922 (fin de la guerre gréco-turque en Asie Mineure), puis sur les systèmes de représentations des combattants et par extension des civils, en tenant compte du regard, de l'intérêt et finalement de l'implication de la société et de la diplomatie française dans les affaires d'Orient. Percevoir de cette manière les transferts, les continuités et/ou les ruptures entre les pratiques culturelles, les mentalités et les violences guerrières entre le XIX^e et le début du XX^e siècle, amène à systématiser de nombreuses interrogations portant sur une histoire de la guerre supposée « longue » dans l'espace grec et, plus largement, balkanique. C'est ainsi notamment que la portée de la Grande Guerre supposée « exogène » a été réexaminée et réévaluée sous un prisme nouveau, car confrontée à la simultanéité des conflits dits « locaux ». Cette démarche a été complétée par des apports historiographiques et anthropologiques portant sur une séquence plus longue, à savoir celle de l'Orient ottoman. Les thèmes développés ont été les suivants : « Pourquoi la guerre : la bataille balkanisée, 1821-1922 » ; « La guerre gréco-turque de 1919-1922 sous l'ombre de 14-18. Quelle culture de guerre ? » ; « La parenté symbolique entre guerre et paix dans l'espace grec » (P. Grigoriou) ; « Le paludisme dans l'Armée d'Orient » (S. Delaporte) ; « L'action culturelle de l'armée française en Grèce durant la Grande Guerre » (T. Krempf).

Les Occidentaux dans l'espace grecophone du Moyen Âge à l'époque moderne (coordination de A. Faivre d'Arcier)

- 10 LE programme comportait deux volets : le premier portait sur « S'expatrier en Grèce ottomane au temps des Capitulations » (A. Faivre d'Arcier). L'intervention avait plusieurs objectifs : d'abord présenter les différents types de résidents que l'on pouvait rencontrer aux XVII^e et XVIII^e siècles dans les cités portuaires de la Grèce, à savoir le personnel consulaire, les corps d'artisans et de marchands, les médecins, les marins et les missionnaires, sans oublier les « protégés » ou chrétiens sujets de la Porte qui bénéficiaient de certaines immunités. Ces communautés étaient très restreintes (pas plus d'une centaine de résidents, y compris les îles) ; ensuite, analyser le statut même d'*expatrié* avec ses privilèges fiscaux et juridiques à l'image de la société d'Ancien Régime, sans commune mesure avec celui des ressortissants d'aujourd'hui. Cette situation avait aussi pour corollaire une difficile intégration dans la société locale et une pesante autorité consulaire sur les nationaux ; enfin, décrire les conditions d'établissement et d'exercice de son métier, qui étaient très réglementées aussi bien du côté français que dans le pays d'accueil puisque les échanges ne pouvaient prospérer que dans le cadre restreint des « Échelles ». La liberté commerciale était somme toute assez restreinte et reflétait la situation qui prévalait alors dans la France monarchique. Dans ce dispositif, Marseille occupait une place prééminente au détriment des autres ports français. Les dispositions à l'égard des moeurs n'étaient pas moins rigides, et pas plus que les biens, les hommes ne se déplaçaient librement.
- 11 Le deuxième volet du programme portait sur « Les origines de l'implantation française en Grèce. » Les sources en l'état actuel de nos recherches offrent des informations parcellaires, mais elles permettent d'affirmer que c'est dans les dernières années du XVII^e siècle que l'on voit se constituer dans les centres urbains et portuaires grecs ouverts aux échanges l'embryon d'une communauté française. Ces petites sociétés d'expatriés ne semblaient pas encore structurées même si elles bénéficiaient déjà de privilèges juridiques et commerciaux (renouvellement des Capitulations en 1673). Les questions maritimes et religieuses dominaient alors la correspondance consulaire sur laquelle nous basons en partie notre étude. Le contexte présenté, restait à aborder quelques monographies sur les communautés dans l'Archipel, l'Attique et l'Eubée en fonction des données statistiques dont nous disposons. Une place à part a été faite pour Rhodes où s'est développée dès 1700 une communauté originale d'artisans et d'ouvriers compagnons (calfats et charpentiers de marine pour la plupart) qui auraient travaillé à l'arsenal et dont les liens avec la métropole se seraient au cours des décennies distendus.
- 12 Les résultats de ce séminaire et les débats qui ont suivi ont permis d'élargir les perspectives de recherche au niveau démographique et de l'analyse ethnologique.

Recherches sur l'hagiographie byzantine (coordination de P. Odorico)

- 13 LES étudiants d'un niveau avancé ont eu la possibilité de soumettre à discussion une première esquisse de leur contribution au congrès international « Les vies des saints à

Byzance. Genre littéraire ou biographie historique » qui eut lieu à l'EHESS en juin 2002 en collaboration avec l'Université de Nicosie, et dont les actes sont actuellement sous presse.

INDEX

noms mots **cles** Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes - CEBNHSEE